



Samuel Fitoussi : «Harvard, un asile psychiatrique à ciel ouvert ?»

Par Samuel Fitoussi

Publié hier à 19:00,

Mis à jour il y a 7 heures



Samuel Fitoussi. *Fabien Clairefond*

CHRONIQUE - Chaque lundi, pour *Le Figaro*, notre chroniqueur* pose son regard ironique sur l'actualité. Cette semaine, il imagine comment la vie de Marc, étudiant sur le campus de Harvard, a basculé après avoir «mégenré» un autre élève.

**Auteur de « Woke fiction - Comment l'idéologie change nos films et nos séries » (Cherche midi, 2023).*

Marc a 17 ans, c'est un adolescent heureux, équilibré et intelligent, que tout destine à une vie réussie. Malheureusement, tout va basculer : il sera admis à Harvard.

Tout commence lorsqu'il découvre, surpris, qu'il doit soumettre au jury d'admission non seulement une lettre de motivation mais aussi un texte prouvant son « *engagement en faveur de la diversité* ». Il consulte les bonnes pratiques : il doit prouver qu'il rendra le campus « *plus inclusif et équitable* », qu'il connaît « *les obstacles et l'oppression auxquels sont confrontés les*

identités marginalisées » et qu'il maîtrise les notions de « *préjugés implicites, privilège, colonialisme, racisme systémique et hétéropatriarcat* (1) ». En rédigeant sa lettre (avec un peu d'aide de ChatGPT), il commence à s'éveiller : le monde n'est pas tel qu'il le pensait ; sous des interactions sociales en apparence anodines se cachent...

Cet article est réservé aux abonnés.

La rédaction vous conseille

- **Antisémitisme sur des campus américains : la proutidente de l'université de Pennsylvanie démissionne**
- **La culture «woke» veut chasser le grec et le latin des universités américaines**
- **«Antisémitisme aux États-Unis: la gauche “woke” est-elle dans le déni?»**

Sujets

- Harvard
- université
- wokisme